

# Sommaire

## Table of content

12

- 16 **Avant-propos** [Dominique Serrell](#)
- 10 **Introduction** [Jean-Jacques Aillagon](#)
- 20 **Un pionnier** [Bjarke Ingels](#)

### 1968–1974 L'arrivée en France

- 30 **Logements sociaux en Espagne dans les années 1960. L'irruption de Ricardo Bofill en France**
- 46 **Architecture modulaire et vernaculaire**
- 56 **Un anti-design affirmé** [Paul Chemetov](#)

### 1974–1984 Le postmoderne à la française

- 86 **1974 Les Halles**
- 76 **1975–1978 La bataille des Halles**
- 126 **« Vu d'ici »** [Michèle Champenois](#)
- 156 **1978–1980 Échapper au piège des Halles**
- 189 **1972–1987 Les HLM de Bofill en France, des organismes de vie**
- 216 **Organiser le cadre de sa création** [Ricardo Bofill](#)
- 306 **Épilogue — Privilégier le dessin de la ville : un immeuble n'est pas une ruche**

### 1989–2003 Le « classicisme moderne »

- 306 **La Rupture**
- 306 **Années 80 : Les concours d'architecture de François Mitterrand**
- 306 **De l'utopie populaire à la carrière internationale**
- 306 **Fermeture des bureaux de Paris**
- 306 **Épilogue — Un groupe. Le dessin à plusieurs mains. Une seule passion : l'architecture**
  
- 306 **Bibliographie sélective**
- 306 **Prix et récompenses**
- 306 **Index**

13



- 17 **Forewords** [Dominique Serrell](#)
- 18 **Introduction** [Jean-Jacques Aillagon](#)
- 20 **A pioneer** [Bjarke Ingels](#)

### 1968–1974 Arrival in France

- 16 **Social Housing in Spain during the 60s. Ricardo Bofill bursts onto the French scene**
- 16 **Modular et Vernacular Architecture**
- 16 **Assertive anti-design** [Paul Chemetov](#)

### 1974–1984 French-style Postmodernism

- 16 **1974 Les Halles**
- 16 **1975–1978 The battle of Les Halles**
- 16 **“Looking back”** [Michèle Champenois](#)
- 16 **1978–1980 Escaping from the Halles trap**
- 126 **1972–1987 Bofill's social housing: organisms for life**
- 16 **Organizing a framework for creativity** [Ricardo Bofill](#)
- 16 **Epilogue—Paving the way for urban design: a building is not a beehive**

### 1989–2003 The “modern classicism”

- 306 **The rupture**
- 306 **The 1980s: François Mitterrand's architectural competitions**
- 306 **From grassroots Utopia to international career**
- 306 **Closure of the Paris offices**
- 306 **Epilogue—One group. Many hands for each design. A single passion: architecture**
  
- 306 **Selective bibliography**
- 306 **Prizes and awards**
- 306 **Index**

# Logements sociaux en Espagne dans les années 1960 L'irruption de Ricardo Bofill en France

1971

Social housing in Spain during the 60s  
Ricardo Bofill bursts onto the French scene

## Architecture modulaire et vernaculaire

27

1963 : Taller de Arquitectura, une équipe multidisciplinaire de création et de recherche architecturales, fondée sur un concept complètement novateur, mène sa révolte contestataire dans la Catalogne et l'Espagne alors franquistes. De jeunes penseurs — critique littéraire, économistes, mathématiciens, acteurs, étudiants en architecture, jeunes architectes<sup>1</sup> — bousculent non seulement la pensée politique totalitaire de Franco, mais aussi la pensée architecturale des blocs et des barres. La moyenne d'âge est de 30 ans.

Ponctuée de nombreux emprisonnements à Barcelone ou à Madrid, la genèse de ce groupe frappe par son avant-gardisme provocateur dont l'ambition est de repenser totalement l'architecture, qu'il place au centre de ses préoccupations sur l'environnement et la vie urbaine des habitants. Le jardin, la rue, la place, les espaces communs, l'emploi de matériaux locaux prennent le pas sur le « tout béton », l'objet architectural en soi laissant l'organisation de la ville devenir l'enjeu majeur de l'architecture. Pour poursuivre cette recherche, c'est un atelier à plusieurs têtes, de disciplines et de talents complémentaires qui s'y dédie, sous la baguette d'un leader naturel, Ricardo Bofill, personnalité charismatique de la « gauche divine » qui vient de mettre fin à ses études d'architecture à Genève, sans obtenir son diplôme, et dont le père, Emilio, détient une entreprise de construction renommée, des fonds et des locaux Calle Nicaragua à Barcelone, où s'installe le Taller.

En France, en 1960, les villes nouvelles sont en formation, sous l'impulsion du général de Gaulle et notamment de Jérôme Monod, Michel Picquard et Paul Delouvrier, qui cherchent à organiser

<sup>1</sup> Le groupe initial comprenait également la sœur de Ricardo Bofill, Anna, musicienne et architecte, ainsi que le critique littéraire Salvador Clotas, le poète José Agustín Goytisolo, les architectes Ramón Collado, Manolo Nuñez Yanowsky, Joan Malagarriga, Dolores Rocamora et l'actrice et photographe italienne Serena Vergano, qui deviendra la conjointe de Ricardo Bofill en 1965 et lui donnera un fils, Ricardo Emilio Bofill, futur architecte diplômé de Havard, actuel co-associé en 2022 avec son demi-frère Pablo de Bofill Arqitectura SL.

## La Muralla Roja

Vienes y no lo sabes  
a encontrarte a ti mismo  
nadie te ha detenido  
al pie de la muralla  
y ahora estás aquí  
absorto acongojado  
y sin saber qué hacer.  
La muralla no tiene  
secretos hacia afuera  
pero dentro silencio  
ten cuidado no grites  
¿escuchas esa música?  
¿no te recuerda nada?  
sí sí estuviste aquí  
hace miles de años  
jugabas sí ¿fue un sueño  
o es tu imaginación  
que te gasta una treta?  
un laberinto era  
un lienzo de colores  
rojos como la sangre  
rojos como el espanto  
que hace temblar los pies.  
¡Ah los pies! no profanes

Juan Goytisolo



→ Détail de la façade côté rouge / Detail of the façade on the red side

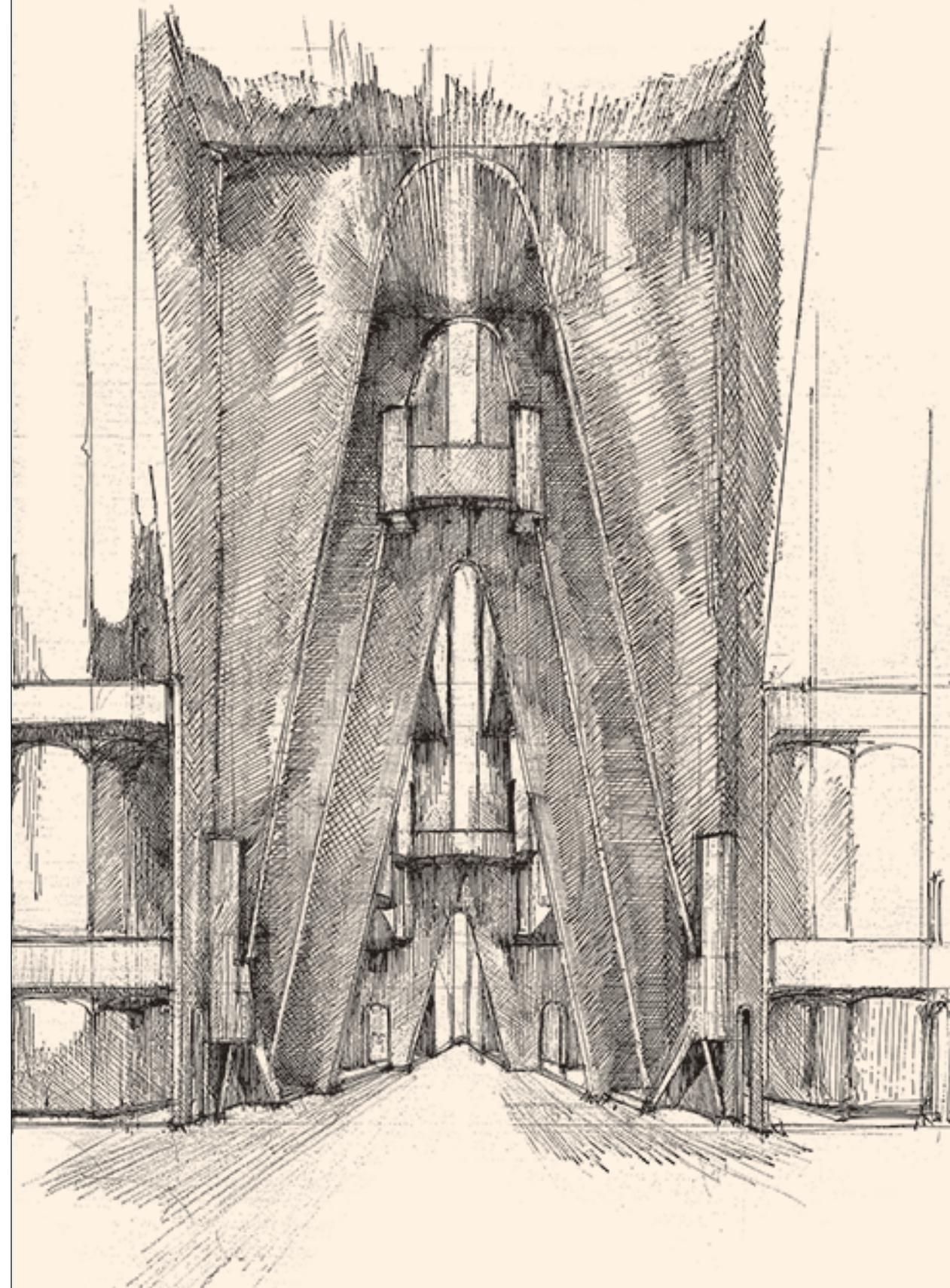


Dessin d'ensemble. Encre de Chine sur calque / Drawing of the whole building. Indian ink on tracing paper

La Petite Cathédrale remains one of the iconic projects of the period and one of the first failures for Taller de Arquitectura in Barcelona and Ricardo Bofill in France. Bofill would forever recall it as a crushing injury.

8 Ricardo Bofill **My arrival in France was a failure on two fronts. “La Petite Cathédrale” in Cergy-Pontoise was blocked, and the construction of the first Les Halles buildings was savagely halted by Paris’s new city council. I’d just arrived from Catalunya. I didn’t know that in the land of Descartes, the State and public bodies have special powers.**

8 Extract from Ricardo Bofill and Jean-Louis André, *Espaces d'une vie*, Paris: Éditions Odile Jacob, 1989.



→ Dessin de détail de l'entrée. Crayon et encre de Chine sur calque / Drawing of entrance detail. Pencil and Indian ink on tracing paper

# Le « Jardin des Halles » : 87 créer une promenade du Palais-Royal à Beaubourg

## Le contexte

L'interdiction de la Petite Cathédrale pour la ville nouvelle de Cergy-Pontoise est perçue par le Taller et Ricardo Bofill comme une injustice de la part des politiques français. Ce projet emblématique d'un ambitieux programme urbain de logements et d'équipements qui mêle les théories architecturales modulaires de combinatoires mathématiques<sup>1</sup> du Taller à une réflexion sur le mode de vie des habitants appelés à vivre et habiter dans une cité nouvelle, sans repères historiques, ouvre une opportunité singulière de collaboration avec le gouvernement français.

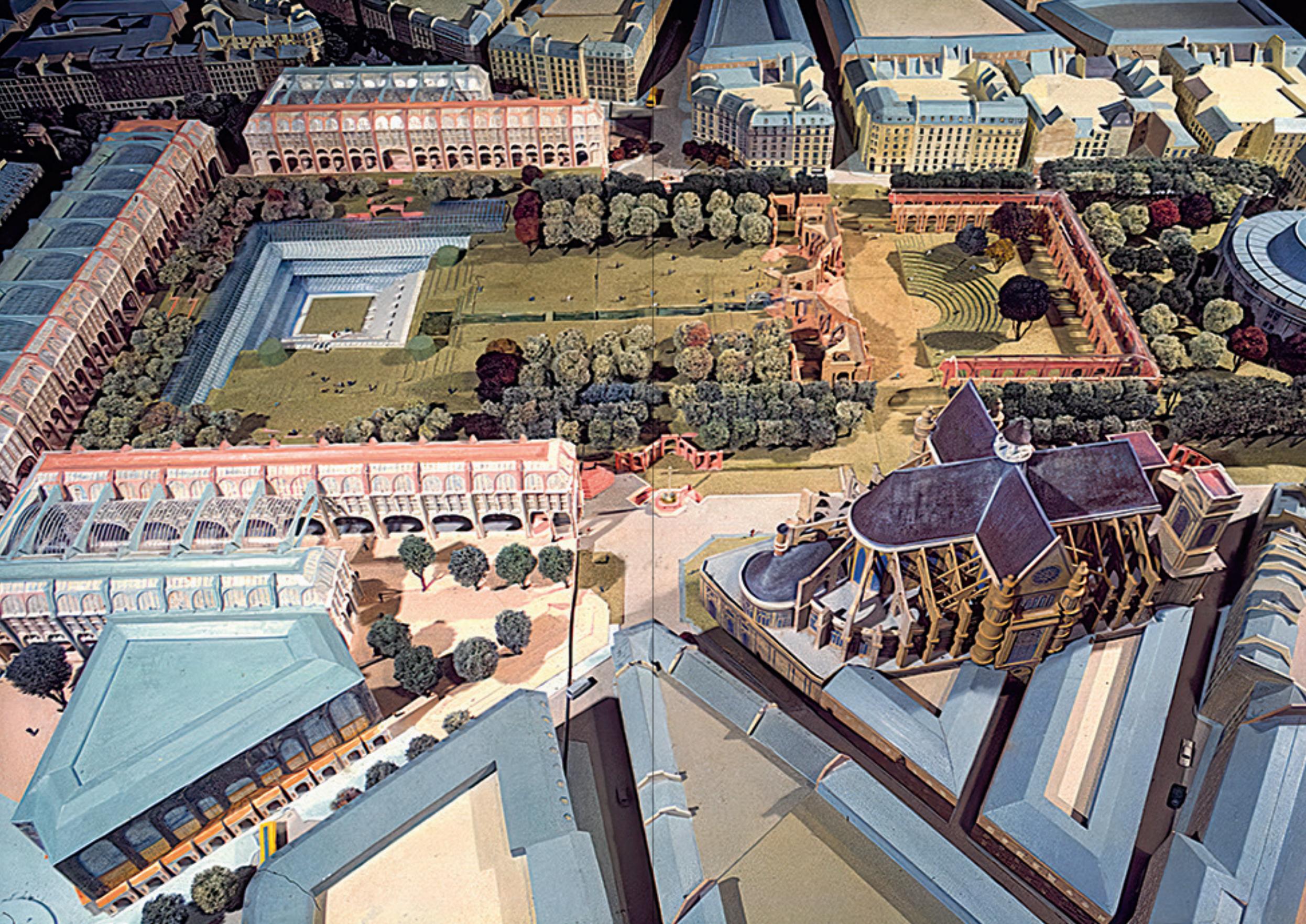
L'occasion lui est offerte par Michel Guy<sup>2</sup>, alors tout nouveau secrétaire d'État à la Culture de Valéry Giscard d'Estaing fraîchement élu à la présidence de la République française. Lorsque Ricardo Bofill reçoit durant l'été 1974 un coup de téléphone du secrétariat à la Culture lui demandant de participer à une sorte de concours sur un projet de jardin à Paris, il fait répondre qu'il n'est pas paysagiste.

<sup>3</sup> Ricardo Bofill Je ne savais pas de quoi il s'agissait... En fait je n'avais pas fait le rapport entre la longue histoire des Halles — que je connaissais parce que j'avais signé la pétition pour la non-destruction des pavillons de Baltard — et la participation à ce concours... Le ministère était pressé et voulait une esquisse dans les quinze jours... Je me suis enfermé pendant quinze jours, avec une dizaine de mes collaborateurs, pour sortir la première étude sur l'espace des Halles.

<sup>1</sup> Théories développées par le Taller dans ses réalisations emblématiques des années 1960–1970 en Espagne : le Barrio Gaudí, La Muralla Roja ou Walden 7, présentés au chapitre 1 du présent ouvrage.

<sup>2</sup> Michel Guy, fondateur du Festival d'automne, fut secrétaire d'État à la Culture de juin 1974 à septembre 1976 sous le premier gouvernement de Jacques Chirac, alors Premier ministre de Valéry Giscard d'Estaing.

<sup>3</sup> Ricardo Bofill, *L'Architecture d'un homme. Entretiens avec François Hébert-Stevens*, Paris, Arthaud, 1978.



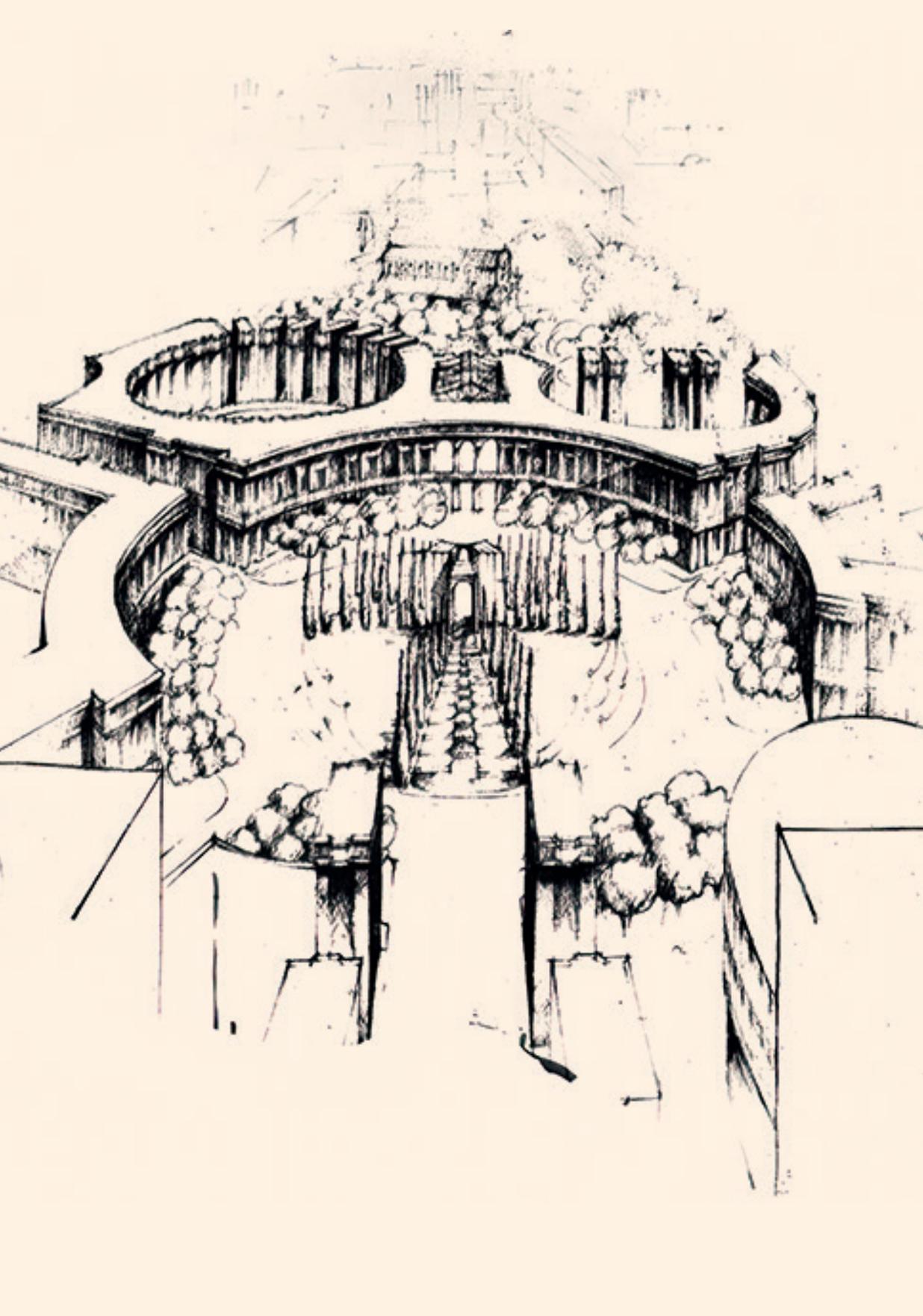
# Le lot de consolation des Halles : La place de Catalogne

Commanditaire / Client  
??

Surface / Total area  
22 000 m<sup>2</sup>

Principaux collaborateurs /  
Key collaborators  
Peter Hodgkinson  
Xavier Llistosella  
Patrick Dillon  
Thierry Recevski

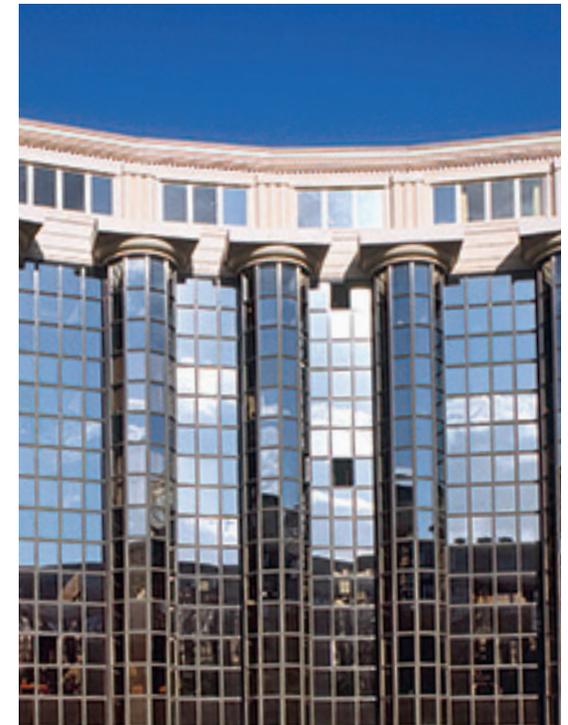
Programme  
274 appartements  
et commerces / apartments  
and shops



1986

← Perspective d'ensemble  
de la place de Catalogne, 1986.  
Encre de Chine, crayon  
Overall perspective view of the  
Place de Catalogne, 1986.  
Indian ink and pencil

→ Détail de la façade du mur  
rideau et panneaux de béton  
architectonique teinté dans  
la masse / Detail of the façade  
with curtain wall and integrally  
coloured fair-faced concrete  
panels



# Les HLM de Bofill en France : des organismes de vie

1972

1987

Bofill's social housing:  
organisms for life

## Organiser le cadre de sa création

221

Ricardo Bofill

Organiser le cadre de sa création; mettre au point une méthode qui permette de concilier une recherche personnelle de longue haleine et les contraintes ponctuelles qu'imposent des chantiers dominés, par nature, par l'argent ou la politique; allier souplesse et fermeté: telles me paraissent être les conditions préalables pour faire de l'architecture autre chose qu'un hâtif déguisement de machines à habiter, à travailler, ou à consommer, fût-ce de la culture.

Cette démarche, étroitement liée aux circonstances que l'architecte rencontre, d'un pays à l'autre, finit par donner à l'architecture même des sens différents. Une telle dispersion exige non seulement une rigueur de méthode, mais surtout un besoin d'exprimer quelque chose par l'intermédiaire des pierres et de la lumière. Ce qui prime pour moi, en architecture, c'est l'organisation de l'espace. Retour à la folie des origines, à la faim d'espace héritée de l'enfance, à l'angoisse du claustrophobe. Il a fallu, pourtant, la maîtriser, la structurer, donner forme à cet espace. Apprentissage de la perception, observation et géométrisation de la nature; parcours historique: j'ai ainsi découvert que pour dépasser l'élan initial, pour investir le manque et la folie d'une valeur initiale, il fallait parvenir à la maîtrise d'une véritable langue... L'espace, tel qu'il se matérialise à notre regard: comme le jeu du plein et du vide [...]. L'architecture, c'est cette victoire de l'homme sur l'irrationnel: la construction d'un espace familial, domestique, humain [...]. Toute l'histoire de l'architecture, qu'elle passe par le nombre d'or ou par les calculs les plus sophistiqués de proportions, n'est au fond que le rêve insensé de donner à notre cadre de vie l'apparence rassurante

Réalisation emblématique,  
et quarante ans plus tard des habitants conquis

Le Lac est un ensemble de logements à caractère social (type HLM), composé de 676 logements (des appartements et des maisons individuelles en bande) en accession à la propriété<sup>1</sup>, autour d'une pièce d'eau. Les trois pièces principales qui le composent ont été construites de 1978 à 1987 autour d'un lac de rétention d'eau de pluie, « la Sourderie », sur les villes de Montigny-le-Bretonneux et Voisins-le-Bretonneux, les « Arcades du Lac » (378 logements en R+4), le « Viaduc » (74 logements en R+4) et enfin le « Temple » et les « Templettes » (224 logements) pour partie des individuels en bande et un petit collectif au centre et dans les pavillons latéraux.

Les Arcades du Lac : « Versailles pour le peuple<sup>2</sup> »  
« Rendre à l'homme ce qu'il donnait à ses dieux »

<sup>3</sup> Ricardo Bofill [...] Même si ce n'est jamais sa signification première et principale, mon architecture a aussi un sens militant. Certains lui reprochent de travestir les fonctions. Un HLM qui ne ressemble pas à un HLM. Crise, jalousie et tensions sociales : mes bâtiments sociaux sont plus beaux que les copropriétés qui les joutent... L'immeuble a l'air d'un palais.

Certes, à l'intérieur, faute de budgets suffisants, les appartements sont parfois plus conventionnels... Le statut s'ajoute au simple confort, et l'agrément d'une rue harmonieuse à la pure satisfaction des fonctions quotidiennes. L'homme a besoin de signes et d'espaces autant que de télévision et de baignoires.

<sup>4</sup> Ricardo Bofill Dès le début de mes opérations sur les HLM, j'ai tenté d'inverser les rapports de forces, de jouer au moins à égalité avec les hommes de pouvoir. Les projets réussis sont ceux qui reposent sur un rapport de complicité et de confiance.

Serge Goldberg, alors directeur général de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, récapitule les objectifs qu'il avait donnés au Taller.

<sup>5</sup> Serge Goldberg L'histoire avec Ricardo Bofill est intéressante. Elle a débuté alors que je prenais conscience que la ville nouvelle souffrait d'une sociologie tronquée [...]. Jeunes couples avec enfants, pas trop pauvres. Parce que même le logement social n'est pas pour les plus pauvres. Le HLM n'est pas donné [...]. C'est en tout cas ma conviction, et je voulais inventer une opération assez snob, qui fasse venir des gens à la mode qui puissent

<sup>1</sup> PAP: Programme en accession à la propriété.

<sup>2</sup> Appellation de la presse et notamment du journal *Le Monde*.

<sup>3</sup> Ricardo Bofill, *L'Architecture d'un homme. Entretiens avec François Hébert-Stevens*, Paris, Arthaud, 1978.

<sup>4</sup> Ricardo Bofill et Jean-Louis André, *Espaces d'une vie*, Paris, Odile Jacob, 1989.

<sup>5</sup> Extraits d'un entretien avec Sabine Effosse, agrégée et docteure en histoire, maîtresse de conférences à l'université de Tours, 2002.



Les Arcades du Lac, vue aérienne / Les Arcades du Lac, aerial view



Les Arcades du Lac, vue sur jardin intérieur / Les Arcades du Lac, view of inner garden



Le Viaduc, panneaux de béton architectonique teinté dans la masse / Le Viaduc, integrally coloured fair-faced concrete panels



Les Templettes vues du Viaduc / Les Templettes viewed from Le Viaduc

un nombre restreint d'éléments, ce qui oblige à une très forte épuration des motifs décoratifs [...]. Je peux donc être fidèle à l'architecture classique, qui fournit les lois de la composition et la base du vocabulaire, tout en me pliant aux exigences de la fabrication industrielle [...]. Toujours à l'intérieur des contraintes d'un système économique. Cette découverte, il y a une quinzaine d'années, m'a enthousiasmé.

### Le Temple et les Templettes

8 Ricardo Bofill [...] J'ai voulu rendre à l'homme ce qu'il donnait à ses dieux : introduire l'archétype du temple dans une habitation « sociale », détourner la noblesse et la solennité du religieux au profit des plus défavorisés de notre société [...].

8 Ricardo Bofill,  
*L'Architecture d'un homme,*  
*op. cit.*

**Ce projet prétend à une fusion des théories de la Renaissance et de l'Antiquité : au niveau de l'ensemble, le construit s'articule autour des berges du lac selon un schéma type de villa palladienne. Il se compose de bâtiments-objets inspirés des archétypes des temples grecs, isolés spatialement, articulés entre eux par des vides et non des pleins. Ces unités sont reliées par des relations géométriques rigoureuses propres au système de composition générale du projet. Composition classique et langage architectural moderne.**

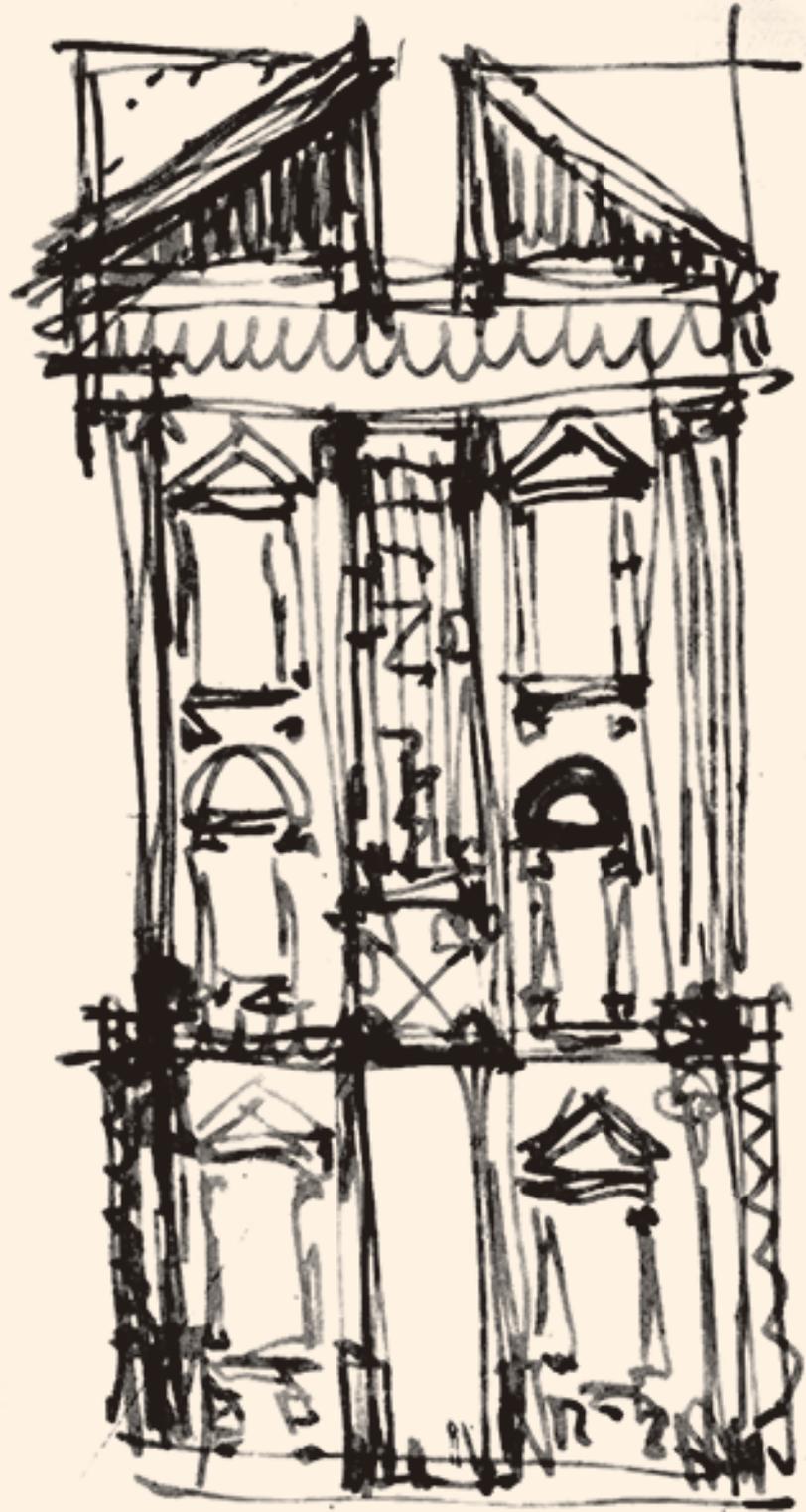
9 Ricardo Bofill [...] Depuis toujours je cherchais à dépasser le stade artisanal pour entrer dans le mode industriel [...]. Les Temples du Lac ont voulu mettre à l'épreuve ces principes. Trois formes récurrentes : un temple à patio, un croissant et deux petits temples. Et toujours les mêmes pièces volontairement reprises et répétitives. La construction proprement dite perd alors de son poids, rien ne distrait le regard et l'architecture renoue avec son essence : au-delà de l'anecdotique, la composition de l'espace.

9 Ricardo Bofill et  
Jean-Louis André, *Espaces*  
*d'une vie, op. cit.*

**Le Temple est un grand bâtiment de quatre étages, de forme rectangulaire, dont le centre est constitué d'une grande cour intérieure gazonnée, et qui se compose de logements traversants à double orientation. On y accède par une petite entrée, latéralement au séjour. On trouve sur une façade une suite composée du séjour en position centrale ouvrant sur deux chambres de part et d'autre. Sur l'autre façade, séparées par un petit « hall » ou antichambre entre les espaces nuit et les pièces humides, on trouve les autres chambres de l'appartement. Toutes les ouvertures sont centrées dans chacune des pièces ou sur l'axe traversant, traité en transparence, ce qui rend la double orientation du logement réellement**

# Marne-la-Vallée : les espaces d'Abraxas

249



Commanditaire / Client  
Le Palacio d'Abraxas :  
Société de HLM-CNH 2000  
Le Théâtre et / and l'Arc  
de Triomphe : Société HLM  
Les Trois Vallées

Surface / Total area  
47000 m<sup>2</sup>

Principaux collaborateurs /  
Key collaborators  
Peter Hodgkinson  
Ramón Collado  
Thierry Recevsky  
Jean-Pierre Carniaux  
Patrick Dillon  
Xavier Llistosella

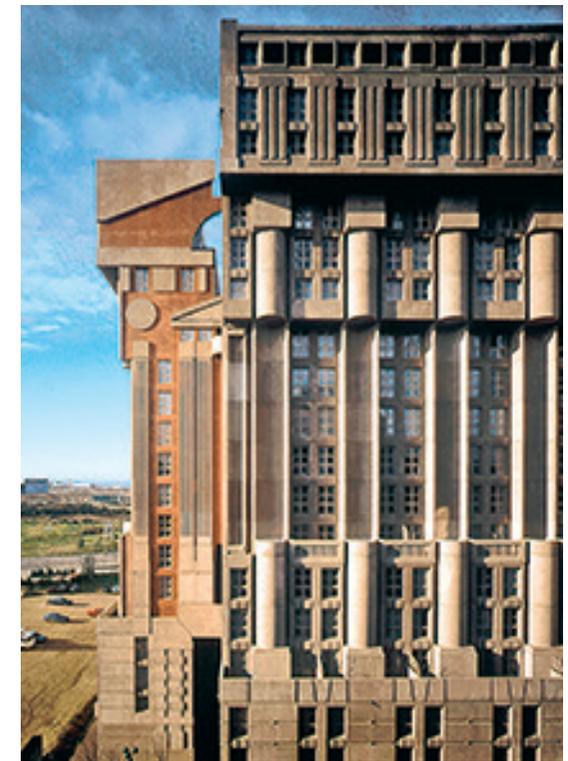
Programme  
Le Palacio d'Abraxas  
(1979-1982):  
441 logements sociaux /  
social housing units  
Le Théâtre et / and l'Arc  
de Triomphe : 150 logements  
HLM en accession à la  
propriété / social housing  
units with assisted  
ownership

1979

1982

← Les espaces d'Abraxas.  
Ricardo Bofill, esquisse  
de façade pignon. Feutre  
Les Espaces d'Abraxas.  
Ricardo Bofill, gable façade  
sketch. Felt-tip pen

→ Le Palacio d'Abraxas,  
vue du pignon, panneaux  
de béton architectonique teinté  
dans la masse / Le Palacio  
d'Abraxas, view of the gable,  
integrally coloured fair-faced  
concrete panels



perceptible. Un soin particulier a été apporté aux parties communes et aux escaliers : dimensions et pentes confortables, rendu fini des surfaces et des matériaux, lumière naturelle, palier propre à deux logements, spécialement traité.

Les Templettes, ces deux édifices en continuum, développés sur un quart de cercle, se composent de petites maisons individuelles de deux étages. On y accède par la façade arrière convexe, côté parc, à travers un jardin individuel privé. Le vestibule et la cuisine donnent sur l'arrière tandis qu'un grand séjour s'ouvre, côté intérieur, par deux portes vitrées sur une terrasse qui domine les berges du lac. L'escalier d'une volée, en fausse perspective et situé en position axiale, permet de résorber la déformation due à la structure radiale, comme dans les bâtiments collectifs en forme de croissant. Il donne accès à l'étage, composé d'une grande chambre côté lac et de deux chambres plus petites côté arrière sur jardin, ainsi que les pièces humides distribuées de part et d'autre du palier du centre.

#### Les Pavillons

Ces deux constructions de quatre étages sur un plan centré et carré comprennent quatre logements à double orientation par étage, autour d'un module central carré avec circulation verticale, accessible depuis un hall d'entrée de double hauteur s'ouvrant sur le lac. Le dernier niveau comprend de grands appartements en duplex dans les frontons.

#### Un parc

Colonne vertébrale de tout le projet, contrepoint romantique à ces trois bâtiments classiques, le parc est composé selon les règles des jardins « à la française » (perspectives, alignements, encadrement des vues et des fonds de scène).

Dans ce parc sont dessinés dans la masse des plantations, des espaces-clairières et des axes-vues, comme dans un tissu urbain composé de places (séjour) et de rues (parcours). L'immense jardin de cette composition, avec ses grandes pelouses dégagées, ses plateformes pyramidales gazonnées et ses importantes masses plantées, parachève le cadre naturel exceptionnel de cette cité-jardin du xx<sup>e</sup> siècle.

→ Les Arcades du Lac et le Viaduc, vue aérienne  
Les Arcades du Lac and Le Viaduc, aerial view

Double-page suivante :  
*Macadam*, février-mars 1980  
Following spread: *Macadam*,  
February/March 1980

